

VOUS AUSSI, TENEZ-VOUS PRÊTS

Commentaire biblique du p. Albert Maggi OSM

Lc 12, 32-48

" Sois sans crainte, petit troupeau, car votre Père s'est complu à vous donner le Royaume. " Vendez vos biens, et donnez-les en aumône. Faites-vous des bourses qui ne s'usent pas, un trésor inépuisable dans les cieus, où ni voleur n'approche ni mite ne détruit. Car où est votre trésor, là aussi sera votre coeur. " Que vos reins soient ceints et vos lampes allumées. Soyez semblables, vous, à des gens qui attendent leur maître à son retour de noces, pour lui ouvrir dès qu'il viendra et frappera. Heureux ces serviteurs que le maître en arrivant trouvera en train de veiller ! En vérité, je vous le dis, il se ceindra, les fera mettre à table et, passant de l'un à l'autre, il les servira. Qu'il vienne à la deuxième ou à la troisième veille, s'il trouve les choses ainsi, heureux seront-ils ! Comprenez bien ceci : si le maître de maison avait su à quelle heure le voleur devait venir, il n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Vous aussi, tenez-vous prêts, car c'est à l'heure que vous ne pensez pas que le Fils de l'homme va venir. " Pierre dit alors : " Seigneur, est-ce pour nous que tu dis cette parabole, ou bien pour tout le monde ? " Et le Seigneur dit : " Quel est donc l'intendant fidèle, avisé, que le maître établira sur ses gens pour leur donner en temps voulu leur ration de blé ? Heureux ce serviteur, que son maître en arrivant trouvera occupé de la sorte ! Vraiment, je vous le dis, il l'établira sur tous ses biens. Mais si ce serviteur dit en son coeur : "Mon maître tarde à venir", et qu'il se mette à frapper les serviteurs et les servantes, à manger, boire et s'enivrer, le maître de ce serviteur arrivera au jour qu'il n'attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas ; il le retranchera et lui assignera sa part parmi les infidèles. " Le serviteur qui, connaissant la volonté de son maître, n'aura rien préparé ou fait selon sa volonté, recevra un grand nombre de coups. Quant à celui qui, sans la connaître, aura par sa conduite mérité des coups, il n'en recevra qu'un petit nombre. À qui on aura donné beaucoup il sera beaucoup demandé, et à qui on aura confié beaucoup on réclamera davantage.

Tous les évangiles ont un souffle eucharistique. Qu'est-ce-que cela veut dire ? Cela signifie que l'eucharistie est au centre de l'action, de la pensée et de la ligne théologique de l'évangéliste, car l'eucharistie est le moment important, précieux et indispensable pour la vie et pour la croissance de la communauté.

Dans l'évangile de ce dimanche il y a une perle précieuse par laquelle Luc nous dit ce qu'est l'eucharistie. Qu'est-ce-que c'est ?

L'eucharistie n'est pas un culte que la communauté des croyants offre à Dieu ; au contraire c'est le moment où la communauté des croyants accueille un Dieu qui s'offre à elle.

Écoutons l'évangéliste dans ce passage très important dans lequel Jésus invite à se fier pleinement au Père et où il présente l'eucharistie. Jésus invite à être prêts: « *Que vos reins soient ceints* » ce qui signifie action, disponibilité, service. Quand il fallait se mettre au service il fallait se ceindre les reins.

Il dit ensuite « *Soyez semblables à des gens qui attendent leur maître* », c'est le terme grec **Kyrion**, Seigneur, « *à son retour des noces, pour lui ouvrir dès qu'il viendra et frappera* ». Et bien, l'évangéliste écrit « *heureux ces serviteurs que le maître en arrivant trouvera en train de veiller* ». Donc ceux qui sont en train de servir quand le Seigneur se présente - ce ne sont pas des serviteurs du Seigneur, ce sont ceux qui mettent leur vie au service des autres librement – Jésus les appelle heureux. Pourquoi ? La logique voudrait que, si le maître rentre chez lui et trouve ses serviteurs en veille il se fasse servir. Au contraire voilà la nouveauté éclatante portée par Jésus : « *En vérité, je vous le dis* », il assure donc quelque chose d'important, « *il se ceindra* ».

Nous venons de dire que ceindre les vêtements est signe de service. Voilà, Dieu, le Seigneur, est celui qui se présente avec la caractéristique du service, non pas comme un maître qui demande à être servi par ses serviteurs, mais comme un seigneur qui fait le serviteur, pour que ceux qui sont considérés tels se sentent libres.

« *Il les fera mettre à table et, passant de l'un à l'autre, les servira* ». Voilà ce qu'est l'eucharistie, le moment important, précieux, indispensable, où le Seigneur fait se reposer la communauté de tous ceux qui, librement, ont mis leur vie au service du bien des autres, où lui-même les sert, c'est-à-dire il leur donne sa propre énergie vitale en leur communiquant la vie.

C'est ça le sens de l'eucharistie.

Et Jésus continue « *Qu'il vienne à la deuxième ou à la troisième veille, s'il trouve les choses ainsi, heureux seront-ils* ». C'est-à-dire l'attitude du croyant est toujours celle du service. Là où il y a le service, le Seigneur collabore avec son Esprit. Donc le Seigneur communique ses énergies à celui qui sert.

Mais il y a Pierre qui, comme d'habitude, apparaît préoccupé et demande « *Seigneur, est-ce pour nous que tu dis cette parabole, ou bien pour tout le monde ?* » c'est-à-dire: tout le monde doit servir ou seulement nous ?

Alors Jésus fait ce rappel adressé à Pierre mais aussi à toute la communauté : « *Quel est donc l'intendant fidèle que le Seigneur établira...* » - non pas à la tête, dans la communauté chrétienne il n'y a pas de personnes à la tête d'autres – « *... sur ses gens pour leur donner leur ration de blé* »

Donc Jésus ne met personne au-dessus des autres mais il charge chacun de communiquer la vie. C'est l'enseignement pour le croyant. Dans l'eucharistie, alors, le Seigneur se fait pain pour que tous ceux qui l'accueillent soient capables de se faire pain pour les autres.